

“Après avoir parcouru 15 milles, poursuivit-il, je me sentais défaillir. Je m'étendais parfois, mais, chaque fois, je pensais aux enfants et je reprenais ma route.”

A 22 h 45, pratiquement à bout de forces, il tomba sur une station automatique de la *Galgary Power Company* à Kananaskis Lakes, environ à mi-chemin de la route n° 11. “Je n'aurais pas pu faire un pas de plus; je serais mort à cet endroit, ajouta-t-il. Ce téléphone m'a sauvé la vie.

“L'homme qui m'a répondu m'a expliqué comment pénétrer dans la station et il a envoyé un garde forestier à ma rescousse.”

Entre temps, les enfants étaient demeurés dans la camionnette suivant les directives de leur père, sauf pour aller pour se réchauffer à quelques occasions. Rolf, l'aîné, parcourut un petit bout de chemin pour voir si les secouristes arrivaient.

Les enfants n'ont jamais perdu espoir. En parlant de son père, le jeune Rolf dit: “Je savais qu'il reviendrait, qu'il ne nous oublierait pas”.

Il était environ 3 heures du matin lorsque les petits, sur le point de succomber au sommeil, aperçurent les feux du camion de secours de la Gendarmerie royale du Canada.

M. Trudeau parle de commerce à Londres

Le premier ministre, M. Trudeau, est revenu à Ottawa le 5 décembre après une visite officielle de trois jours en Grande-Bretagne au cours de laquelle il a passé une journée et demie à discuter de problèmes commerciaux avec M. Edward Heath, premier ministre de la Grande-Bretagne.

Avec l'entrée de la Grande-Bretagne au Marché commun européen le 1er janvier, certaines exportations canadiennes se chiffrent à quelque 700 millions de dollars seront assujetties à des tarifs plus élevés. Le 4 décembre, M. Trudeau déclarait au cours d'une conférence de presse que, même si M. Heath n'avait fait aucune promesse, il lui avait donné l'assurance très marquée que la Grande-Bretagne favoriserait l'établissement de politiques commerciales axées sur l'extérieur après son entrée au Marché commun.

M. Trudeau a poursuivi en soulignant que, durant la période de transition quinquennale qui suivrait l'entrée de la Grande-Bretagne à la CEE, le Canada et les représentants de la CEE pourraient conclure certains “accords spéciaux” qui bénéficieraient à la fois au Canada et à la Grande-Bretagne. Il a ajouté que les prochaines discussions portant sur la tenue d'une nouvelle ronde de réductions tarifaires pourraient entraîner un abaissement des “barrières” européennes vis-à-vis les exportations canadiennes et que la prospérité que connaîtra la Grande-Bretagne par suite de son adhésion à la CEE pourrait en faire un meilleur marché pour les exportations canadiennes que ce n'est le cas à l'heure actuelle.

Invitation faite à la reine

Le Premier ministre a profité de son voyage à Londres pour demander à la Reine Élisabeth de bien vouloir inaugurer la Conférence du Commonwealth qui se tiendra à Ottawa au mois d'août. Un récent communiqué en provenance de Londres indique que Sa Majesté a accepté l'invitation “en principe”.

La Reine, accompagnée du Prince Philip sera au Canada du 25 juin au 5 juillet et participera aux célébrations du 1er juillet qui marqueront le centenaire de l'entrée de l'Île-du-Prince-Édouard dans la Confédération; elle se rendra également à Ottawa pour participer aux célébrations organisées à l'occasion du centenaire de la Gendarmerie royale du Canada et visitera ensuite Toronto et Kingston.

Selon un porte-parole du ministère des Affaires extérieures, la présence de la Reine à l'ouverture de la Conférence du Commonwealth ne constituera pas “une visite royale proprement dite” mais plutôt un “voyage d'affaires”.

Mme Rousseau-Vermette au musée du Québec

Le Musée du Québec a présenté dernièrement une rétrospective du peintre-tapissier du Québec Mariette Rousseau-Vermette qui, depuis 1952, dans son atelier de Ste-Adèle, dans les Laurentides, crée un univers plastique de couleurs et de formes qui

convient bien à notre modernisme, tout en se rattachant à la grande tradition des anciens métiers. Ses tapisseries qui utilisent la laine, les textiles, les fourrures, aux tons chauds et aux fonds dignes des meilleures techniciennes, ont fait le tour du monde et ornent un peu partout, au Canada et aux États-Unis, les murs des édifices publics et privés. Mariette Rousseau-Vermette, née à Trois-Pistoles, diplômée de l'École des Beaux-Arts, a étudié en France, en Italie, en Espagne, en Californie et dans les pays scandinaves et elle a remporté plusieurs prix, dont un à l'exposition de Lausanne, en 1962, et le premier prix des concours artistiques du Québec, en 1957. L'exposition montrait la maquette du rideau de scène exécuté pour le théâtre J. F. Kennedy Center, de Washington, et l'oeuvre conçue pour le pavillon du Canada à l'Expo 70 d'Osaka.

Vente d'uranium à l'Espagne

Le président d'Uranium Canada Limitée, M. Jack Austin, vient d'annoncer que le Canada et l'Espagne ont signé une entente concernant la vente, pour un montant approximatif de 60 millions de dollars, de quelque neuf millions de livres d'oxyde d'uranium canadien qui serviront aux entreprises de service d'électricité d'Espagne pour la production d'énergie électrique. M. Austin est aussi sous-ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, et c'est lui qui a signé l'entente à Madrid au nom du gouvernement du Canada. C'est la Denison Mines qui a négocié les clauses de l'entente au nom du gouvernement du Canada.

En février dernier, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Donald S. Macdonald, avait déclaré qu'il entrevoyait la possibilité d'une telle vente. Le Canada a réussi à acquérir ce nouveau marché avec les entreprises de service public espagnoles, d'ajouter le ministre, malgré les difficultés que présentait à ce moment-ci la vente d'uranium.

La vente à l'Espagne survient à un moment où les approvisionnements mondiaux d'uranium surpassent la demande sur les marchés. L'uranium vendu à l'Espagne proviendra des